

5H40 : mon réveil sonne dans la chambrée de mâles. Christophe, Hugues, Gérard, Jérôme et Seb sont encore endormis. Vite j'immortalise le moment histoire de prouver qui est le plus vaillant de tous.

Bien que ne pouvant courir en raison de blessures, GG et Seb se sont levés aussi aux aurores pour nous accompagner et nous encourager. Chapeau bas !

Au petit déj c'est l'occasion de découvrir quelles sont les habitudes de chacun avant une compétition : pain d'épice pour Chris, pâtes au sarrasin pour Hugues, gâteau sport maison délicieusement préparé par Virginie pour MBH et tartines de pain au beurre pour ce qui me concerne (comme Arnaud).

A 8H00 le coup d'envoi du 68 km est donné. La pluie et la gadoue sont au rendez-vous. Je suis admiratif de Jérôme et Hugues qui ont eu le cran de s'aligner sur cette distance. Avec Chris on a préféré l'animation enfants.





Le pré est déjà bien labouré quand le départ du 32 km est donné trente minutes plus tard. Bien placé sur la ligne de départ, je pars sur un bon rythme (entre 4'20 et 4'25 au kilo) que je tiendrais jusqu'au 5^e kilo. Les sensations sont bonnes et les mauvaises conditions météo ne me déplaisent pas. Au contraire : la gadoue j'aime ça. D'ailleurs je m'amuse en voyant les concurrents éviter les flaques alors que nous sommes déjà tout trempés. Pour ma part, je fonce et passe au milieu et prends même un malin plaisir à éclabousser mes compagnons d'infortune. J'entends parfois quelques grognements. Je rigole intérieurement : fallait pas t'aligner sur un trail si tu ne voulais pas salir tes belles chaussures mon gars !



Vers le 8^e kilo première difficulté. Non je ne serai pas le 1^{er} à marcher. Ouf : en voilà 2 qui s'arrêtent. Je commençais à me dire que j'allais devoir me taper toute la côte en courant.

La première heure est passée et je tiens toujours un bon 12 km/h de moyenne. Comme le chantait Moustaki : « passe passe le temps, il n'y en a plus pour très longtemps ».

Enfin pas tout à fait quand même puisque nous ne sommes pas encore à mi-parcours.

Entre le 10^è et le 16^è kilo je cours avec une féminine de la team Adidas. Etonnante de facilité en montée elle finit par me lâcher pour terminer 2^è féminine à 3 minutes devant moi.

A mi-course je suis 72^è au général.

Je connais alors un petit passage difficile mais rien de bien méchant. On joue au chat et à la souris avec un concurrent : il me double dans les montées, je le rattrape dans les descentes. Le monde à l'envers : d'habitude c'est plutôt l'inverse. Mais la stratégie de Chris s'avère payante : au bout d'un moment mon compagnon s'épuise et je le lâche définitivement.



Comme à peu près tous les concurrents je me plante dans le marécage de la prairie. Un début de crampe me laisse échapper un nom d'oiseau. Mais je m'amuse toujours autant. Je n'oublie pas de remercier et de sourire aux bénévoles et spectateurs qui ont bien du courage. Sur les derniers kilos je constate que devrais pouvoir descendre en dessous de mon objectif de 2H45. Je double encore quelques concurrents. La bonne prépa de Guy-Marie paye. Dernier coup de collier : les marches, les encouragements d'Isabelle GG et Seb, le tapis et la ligne d'arrivée Un chrono final de 2H43. 59^è au général, 22^è V1. Pas mécontent de moi.



Je pourrais arrêter mon CR ici. Mais je passerais à côté de l'essentiel. A commencer par GG qui aura un geste d'amitié fort que je n'oublierai jamais : moi qui suis tout crotté (le mot est faible), il prend le jet d'eau judicieusement prévu par les organisateurs et me décrasse les jambes sans ménager sa peine. L'irréductible bigot que je suis ne peut s'empêcher de penser à la très belle scène biblique du lavement des pieds. Finalement la messe buissonnière c'est pas mal non plus et ce geste de camaraderie vaut bien une homélie ! Puis avec Chris qui termine peu de temps après moi en 2H52 (avec en plus 1' d'arrêt pour refaire un lacet) nous profitons de la joie du massage et des étirements par une équipe de kinés sympa et compétente.

Retour au gîte pour une douche bien méritée. Nous manquerons de ce fait les arrivées d'Olivier, JMPI et Vanessa qui bien que blessée réussit à finir l'épreuve en 4H35. Un mental d'acier. L'après-midi nous relayons Virginie et Philo (un gros merci à elles et à Isabelle qui en gardant les enfants m'ont permis de courir et à Séverine de rester à la maison pour ses révisions) qui partent encourager avec GG nos deux héros. La pluie tombe toujours mais ils ont su serrer les dents. Nous les regagnons juste avant la ligne d'arrivée. Ils sont encore très frais. Bravo pour cette belle perf (09H45).

A eux de se décrasser. Un éclair de lucidité me fait penser que c'est à mon tour de me salir les mains pour aider Hugues à enlever ses boosters et se nettoyer. Merci encore GG de m'avoir montré l'exemple. Puis passage sur les tables de massage où Mickey profitera de 4 mains féminines, Hugues devant se contenter de deux mains... masculines.

La soirée ne fait que commencer... La raquette de circonstance en ce temps hivernal, se finira en « targole » (variante du tarot) et « uniole » (variante du uno). Certains s'en sortiront mieux que d'autres à cette épreuve redoutable. Mbh qui a tenu jusqu'à 22H45 (en progrès depuis la dernière fois) reçoit les encouragements du conseil des professeurs. Des séances de réanimation le ramèneront à la vie.

Peu avant une heure du mat, Hugues, GG et moi-même partons à la frontale pour un décrassage nocturne. 500 mètres plus loin quelle ne fut pas notre surprise en constatant que d'autres malades avaient eu la même idée. Ils sont bien six. Une course nocturne organisée dans la région ou des concurrents d'Ambazac qui se sont égarés ?

La vérité se révèle plus cruelle pour nous. Ce sont des chevaux dont les yeux brillaient à la lumière de nos frontales. Gloups ! Il est vraiment le temps d'aller se coucher !